

panorapresse.ouest-france.fr

Article - « La jauge presque atteinte »

4-5 minutes

« La jauge est presque atteinte » : ce collège du [Calvados](#) est plein et les professeurs craignent pour la sécurité



Les professeurs du collège Pierre-et-Marie-Curie, à [Potigny](#), s'inquiètent de voir le nombre d'élèves approcher de près la jauge maximale. | Ouest-France

À [Potigny](#), dans le [Calvados](#), plusieurs professeurs du collège Pierre-et-Marie-Curie s'inquiètent de voir le nombre d'élèves augmenter jusqu'à approcher la jauge maximale. Ils demandent une révision de la carte scolaire afin qu'un certain nombre d'élèves soient rattachés au collège voisin du Cingal, à [Bretteville-sur-Laize](#).

À [Potigny](#), entre [Falaise](#) et [Caen](#), [les professeurs se mobilisent pour diminuer le nombre d'élèves accueillis au collège Pierre-et-Marie-Curie](#). «La carte scolaire a évolué en 2023. L'établissement est donc devenu le collège de secteur de nouvelles communes», assure Ronan Corvellec, professeur dans l'établissement. Depuis, il a fallu pousser les murs ou plutôt en créer des nouveaux. Une structure préfabriquée a déjà été installée dans la cour de l'établissement afin d'agrandir le nombre de classes disponibles.

L'établissement « n'est pas prévu pour un tel flux »

Pour Ronan Corvellec et plusieurs de ses collègues, la situation est préoccupante puisque chaque année «le nombre d'élèves inscrits dépasse les prévisions». «L'établissement est passé de 350 élèves inscrits en septembre 2022 à environ 440 aujourd'hui», regrette le professeur d'histoire. La capacité maximale de l'établissement potignais est de 450 élèves. «La jauge est presque atteinte», s'alarme Ronan Corvellec.

« Soulagés » : les enseignants ne feront pas grève, la rentrée sera bien lundi au collège de [Potigny](#).

Pour les professeurs de l'établissement, outre le nombre de classes, se pose « désormais la question de la sécurité ». « L'établissement n'est pas prévu pour autant d'élèves, d'autant que la norme est plutôt de ne pas dépasser les 80 % de la jauge maximale. Quand il pleut pendant les récréations, on manque de place pour les élèves et les couloirs et les escaliers sont-ils prévus pour un tel flux ? », questionne le professeur. Contactée par Ouest-France, Armelle Fellahi, la directrice académique des services de l'Éducation nationale dans le [Calvados](#) (Dasen) assure qu'une vigilance toute particulière est apportée à la sécurité. « À quelques élèves près, on est sur les mêmes effectifs que l'an dernier. On travaille en lien avec le conseil départemental et ma mission est de faire en sorte que les enfants et les personnels soient accueillis en sécurité. C'est le cas cette année. Il y a de toute façon des textes réglementaires et une commission de sécurité qui passe dans les établissements », détaille-t-elle.

« Changer la carte scolaire n'est pas la solution »

Pour remédier à ce problème de fréquentation trop importante, les professeurs de [Potigny](#) aimeraient que la carte scolaire soit revue pour les prochaines années. « On sait que c'est l'affaire de quelques années. Certaines communes rattachées au collège de [Potigny](#) pourraient l'être à celui du Cingal, à [Bretteville-sur-Laize](#), le temps que le taux de remplissage diminue », pense Ronan Corvellec. Contactés, des professeurs de l'établissement de [Bretteville-sur-Laize](#) soutiennent cette demande.

Sur ce point, c'est au Département du Calvados de se prononcer et cela n'est pas à l'ordre du jour. « Les prévisions sont dans celles qu'on s'était fixées avec un collège plein. Pendant encore deux ans, nous aurons une jauge importante mais dans les années qui vont suivre, cela devrait baisser. On suit l'établissement de près avec l'installation d'une classe mobile ou encore des travaux dans le self. On ne va pas changer la carte scolaire tous les deux ans. Si on l'a fait, c'était dans le but de renforcer le collège de [Potigny](#) et changer la carte scolaire ne serait pas une bonne solution », répond Clara Dewaële, vice-présidente du Département en charge de l'Éducation et de l'attractivité.

Adrien Masson